

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DE DÜRER À COROT · À LA RECHERCHE DE LA LUMIÈRE

Exposition du 5 octobre 2008 au 8 février 2009

Conférence de presse : vendredi 3 octobre à 11h, au Musée des beaux-arts du Locle

Le Musée des beaux-arts du Locle présente un choix des plus belles estampes du Musée Alexis Forel. De Dürer à Corot, en passant par Rembrandt et Tiepolo, cette riche collection d'art graphique offre un parcours captivant au cœur de l'histoire de la gravure, telle qu'elle s'est écrite du XVI^e au XIX^e siècle. Estampes originales comme planches d'interprétation, les quelque cent œuvres présentées déclinent une même passion pour cet art du noir, aux accents tantôt dramatiques des violents clairs-obscurs du Nord, tantôt doux de la lumière blonde vénitienne.

A l'origine collection de l'aquafortiste et amateur d'art Alexis Forel (1852-1922), le fonds du musée éponyme réunit à ce jour plus de cinq cents pièces dont la présentation atteste de la qualité et de la diversité. On y compte, parmi les noms les plus célèbres, Albrecht Dürer, incarnant la synthèse des sensibilités du Nord et du Sud des Alpes, Rembrandt Harmensz Van Rijn et ses portraits esquissés, fantastiques petites études de l'expression du visage, comme ses œuvres majeures, Claude Mellan, buriniste hors pair dont le talent s'exprime dans la célèbre *Sainte Face* (1649), gravée d'une unique taille, Giovanni Battista Piranesi et ses vues architecturales, ou encore Giambattista Tiepolo avec l'épreuve rare de *l'Adoration des Rois* (1745), chef-d'œuvre de la gravure blonde.

A ces figures capitales de l'histoire de la gravure s'ajoutent celles des amis de Forel: tels que les paysagistes Adolphe Appian et Félix Buhot. Témoignant du renouveau de l'eau-forte au XIX^e siècle, elles révèlent les préoccupations que l'artiste morgien partageait avec ses contemporains: attentifs aux métamorphoses de la nature, ils gravent leur plaque hors de leur atelier pour saisir sur le vif les changements de lumière. A cette tendance française, proche de l'école de Barbizon, répondent des pièces importantes de l'impressionnisme anglais (Francis Seymour Haden).

Enfin, les œuvres des portraitistes (Robert Nanteuil, Gérard Edelinck) et les scènes de genre (Jacques Callot, Adriaen Van Ostade) du XVII^e siècle complètent le vaste panorama des genres et techniques de la gravure représenté dans l'exposition.

L'ensemble des pièces réunies traduit le jeu subtil entre l'encre et la blancheur du papier produisant une infinité de valeurs. Si les artistes du Nord et de la seconde moitié du XIX^e siècle favorisent un encrage souvent chargé et de violents contrastes de lumière comme dans la *Pièce aux cent florins* de Rembrandt, les Vénitiens, tels Tiepolo et Canaletto, se distinguent par la lumière blonde et scintillante qui émane de leurs eaux-fortes. C'est à la (re)découverte de l'art de l'estampe qu'invite l'exposition du Musée des beaux-arts du Locle.

Renseignements et images: Stéphanie Guex, conservatrice | T +41 (0)32 931 13 33 | stephanie.guex@ne.ch